**Le jeune Périclès a suivi l’éducation aristocratique d’Athènes.**

|  |  |
| --- | --- |
| **L’éducation athénienne**  Cette coupe représente les leçons données par le maître de musique et le grammastique, qui apprend à manier les lettres. L’homme barbu, à droite, est surement le père de l’élève.    Source : Détail d’une coupe à figure rouge du peintre DOURIS, vers 480 av. J.-C., Antikensammlung Staatliche Museen, Berlin. | **Une éducation collective**  Dans la première partie du Ve siècle, à côté de l’éducation aristocratique, individuelle, naît et se développe une nouvelle façon d’enseigner, appelée à un formidable succès : l’éducation collective, autrement dit, l’école. […] Périclès, une fois adulte, en profite. Ses maîtres sont ses amis. Damon, expert en musique ou Zénon d’Elée, auteur de très fameux paradoxe de physique.  Ici cette pensée est représentée par Raphael. Nous pouvons observer Platon et Aristote au centre et Zénon d’Elée à gauche.    Source : La fresque *L’école d’Athènes*, Raphael, Vatican, 1509-1512, 4.4\*7.7 m. |

**Périclès est un citoyen impliqué dans la vie politique de la cité.**

|  |  |
| --- | --- |
| SCAN0508.JPG | Périclès et l’exercice du pouvoir  *Thucydide est un historien grec contemporain des événements.*  Périclès, grâce à l’estime qu’il inspirait, à son intelligence et à son évidente intégrité, avait acquis une autorité qui lui permettait de contenir le peuple tout en respectant sa liberté. Il n’était pas de ceux qui se laissent diriger par lui plutôt qu’ils ne le dirigent, car, ne cherchant pas à accroître son pouvoir par des moyens condamnables, il ne lui adressait jamais des paroles dictées par la complaisance. Tel était le crédit dont il jouissait qu’il allait même jusqu’à provoquer sa colère en s’opposant à ses désirs. Quand il voyait les Athéniens manifester mal à propos une confiance excessive, il les intimidait par des discours alarmants et, inversement, quand ils se trouvaient en proie à des craintes injustifiées, il savait les rassurer. Théoriquement, le peuple était souverain, mais en fait l’Etat était gouverné par le premier citoyen de la cité.  Thucydide, *La Guerre de Péloponnèse*, fin du Ve siècle av. J.-C. |

**Périclès approfondit la démocratie athénienne.**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| SCAN0508.JPG | **Périclès, le réformateur de la citoyenneté athénienne**  Source : C. Mossé, Le citoyen dans la Grèce antique, Nathan, Paris, 1993   |  |  |  | | --- | --- | --- | |  | **Avant les réformes de Périclès** | **Après les réformes de Périclès** | | **Conditions pour être citoyen athénien** | Être un homme libre majeur.  Fils d’un père citoyen.  Être inscrit dans un dème.  Avoir effectué l’éphébie (formation militaire de deux ans). | Être un homme libre majeur.  Fils d’un père citoyen et d’une mère athénienne.  Être inscrit dans un dème.  Avoir effectué l’éphébie (formation militaire de deux ans). | | **Nombre de citoyens athéniens** | 40 000 | 22 000 | | **Droits des citoyens athéniens** | Droits civiques : posséder une terre, signer des contrats.  Droits politiques : siéger à l’Ecclésia, ôter et exercer des magistratures.  Droits juridiques : se défendre devant l’Héliée. | Droits civiques : posséder une terre, signer des contrats.  Droits politiques : siéger à l’Ecclésia, ôter et exercer des magistratures.  Toucher le misthos pour siéger à l’Ecclésia et exercer des magistratures.  Droits juridiques : se défendre devant l’Héliée. | |

**Périclès assure l’hégémonie de la cité d’Athènes.**

|  |  |
| --- | --- |
| SCAN0508.JPG | **Les grands travaux à l’initiative de Périclès**  Maquette de l’Odéon réalisée à partir des sources archéologiques. |

**Périclès a une vie privée singulière.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Document 1 : La rôle de la femme selon Xénophon**  **Isomachus :** Pour toutes les affaires du ménage, j’ai ma femme qui est parfaitement en état, à elle seule, de les diriger.  **Socrate :** Mais alors, Isomachus, est-ce toi qui, par tes leçons as rendu ta femme ce qu’elle est, ou bien si tu l’as reçue de son père et de sa mère toute instruite des savoirs.  **Isomachus :** Eh ! Socrate, que pouvait-elle savoir quand je la reçu ? Elle n’avait que quinze ans quand elle entra chez moi ; elle avait vécu tout ce temps soumis à une extrême surveillance, afin qu’elle ne vît, n’entendît et ne demandât presque rien. Pouvais-je souhaiter plus, dis-le-moi, que de trouver en elle une femme qui sût filer la laine pour en faire des habits, qui eût vu de quelle manière in distribue la tâche aux fileuses ? …  **Sacrate :** Ta femme sacrifiait donc avec toi et adressait au ciel les mêmes prières ?  **Isomachus :** Assurément, même elle promettait solennellement, à la face des cieux de devenir ce qu’elle devait être, et je voyais bien qu’elle serait docile à mes leçons.  Xénophon (v. 427-355 av. J.-C.), *L’Economique*. | lelivrescolaire.fr |